

Reynders veut profiter d'un « momentum »

CONGO En visite à Kinshasa, le ministre tente de débloquent le processus électoral

► Didier Reynders a rencontré le chef du gouvernement et le ministre de l'Intérieur. ► Mais aussi les leaders du parti au pouvoir et de l'opposition.

KINSHASA
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Si rien n'est fait, on arrivera au 27 novembre (date de l'expiration du deuxième mandat du président Kabila) et alors il risque d'être trop tard... » Soucieux de prévenir la crise plutôt qu'en gérer les conséquences, le ministre Didier Reynders, après un bref séjour en Angola consacré entre autres au volet régional (comprenant notamment le Burundi), a passé à Kinshasa deux journées bien remplies : il a rencontré tous les acteurs concernés par la situation très particulière que traverse en ce moment le pays. Depuis Henri Mova, secrétaire général du PPRD, le parti au pouvoir, et Evariste Boshab, le ministre de l'Intérieur, jusqu'aux diverses composantes de la palette politique : le « G7 », composé d'anciens dignitaires, et la « Dynamique de l'opposition », composée de l'opposition traditionnelle, sans oublier la société civile et l'Église catholique, ainsi que les Nations unies.

Cette visite du représentant du pays que le ministre congolais des Affaires étrangères, Raymond Tshibanda, appelle « notre principal partenaire », était très attendue. Car, malgré les positions américaines très tranchées exigeant les élections dans les délais prévus et la résolution de l'ONU, c'est encore vers Bruxelles que se tournent les regards.

Une manifestation réprimée

Alors que, dimanche dernier, une manifestation en faveur de Moïse Katumbi a été sérieusement réprimée à Lubumbashi (et

cela alors qu'à Kinshasa des opposants ont pu défilé sans encombre), à l'heure où plusieurs voix dénoncent des restrictions à la liberté de la presse et un nombre croissant d'arrestations, le ministre belge a choisi d'insister sur « la nécessité de maintenir un espace public le plus ouvert possible », d'éviter l'arbitraire et d'impliquer les forces de sécurité dans la garantie des libertés publiques. Une manière courtoise, mais ferme et répétée à chaque occasion, de prier le pouvoir congolais de respecter les droits des citoyens et les libertés d'expression et de manifestation...

Cela étant, le ministre a aussi relevé qu'à Kinshasa, sans entrave aucune, il avait pu, en quelques heures, faire le tour de l'éventail politique... Avec le ministre de l'Intérieur, Didier Reynders a aussi partagé une préoccupation commune : la radicalisation croissante de certains groupes de jeunes, à cause de la crise sociale mais aussi pour des raisons religieuses. Depuis plusieurs mois, on sait que, dans les deux Kivu, des jeunes partent se former au loin et que des mos-

quées se multiplient, animées par des imams venus de pays connus pour être des foyers de fondamentalisme. Mais ce qui est nouveau, c'est l'information selon laquelle des phénomènes similaires ont été relevés dans certains quartiers de Kinshasa. D'où la décision des deux pays d'échanger des informations sur ces sujets très sensibles...

Immobilisme électoral

En ce qui concerne le calendrier électoral, Reynders n'a certes pas fait étalage de toutes les ressources de l'ingénierie politique belge, mais il semble tout de même avoir convaincu ses interlocuteurs de tout bord de la nécessité d'avancer et de procéder par étapes. Il a constaté que le processus de révision du fichier électoral avait déjà commencé, afin de dénombrer les millions de

jeunes arrivés à l'âge de la majorité et en droit de voter. Il a aussi encouragé l'idée d'un dialogue afin de répondre à certaines questions de base : quelles élections, locales, législatives avancées (permettant le renouvellement du Sénat) et bien sûr présidentielles, à quel moment et avec quel financement ? Soutenant l'intervention du facilitateur Edem Kodjo, en charge de la préparation du dialogue politique, le ministre belge estime que, de toute façon, il est urgent de dépasser l'immobilisme actuel (le calendrier provisoire du dialogue n'a même pas encore été établi...).

C'est pour cela que la date du voyage avait été soigneusement choisie : Didier Reynders estime qu'il existe en ce moment un « momentum », une « fenêtre d'opportunité » qui risque, si elle n'est pas mise à profit, de se refermer dans les semaines qui viennent.

Ce qui est certain, c'est que Didier Reynders a voulu démontrer que l'intérêt de la Belgique pour le Congo demeurerait plus vif que jamais. Un intérêt désormais inscrit dans la brique : sur le boulevard du 30 Juin, le bâtiment qui abritera la future ambassade du Royaume prend une allure imposante. Au même moment, plusieurs immeubles destinés à accueillir du personnel diplomatique sont actuellement rénovés en tenant compte du style Art nouveau qui régnait à la veille de l'indépendance... ■

COLETTE BRAECKMAN

PAPA WEMBA

Gare

à la « récupération politique »

Les autorités de la République démocratique du Congo ont mis en garde mercredi à Kinshasa la population contre toute « récupération politique » des funérailles de l'emblématique chanteur congolais Papa Wemba, à la veille du rapatriement de sa dépouille d'Abidjan. Les obsèques auront lieu lundi et l'enterrement mardi. (afp)